

- **Le Figaro.fr 30/01/2008**

- # La météorite du 25 janvier tombée près d'Albi ?

Pierre Lagrange (du collège d'experts du Geipan)
30/01/2008 | Mise à jour : 20:42 | Commentaires [15](#)



Une météorite retrouvée en Australie.

1. Un astronome amateur a recoupé les témoignages visuels les plus précis. Pour lui, le caillou n'est pas tombé près de Bourges.

Inutile de continuer à chercher à Trouy (Cher) la météorite aperçue par de nombreux témoins, vendredi soir, dans le sud de la France. Les informations données ces jours derniers dans la presse à propos de la chute d'un objet céleste (météorite ou débris spatial) dans les environs de Bourges, le 25 janvier, sont remises en question par le travail d'un astronome amateur du nord de la France, Dominique Caudron.

Il a appliqué les techniques d'analyse des trajectoires de météorites, utilisées aux États-Unis par les grands noms de l'étude des «pierres tombées du ciel», comme Lincoln La Paz, directeur de l'Institut de météoritique du Nouveau-Mexique ou Harvey H. Nininger, directeur de l'American Meteorite Museum. Caudron a recoupé les témoignages entre eux, tout au moins ceux qui sont assez précis pour indiquer la direction précise (l'azimut en langage technique) dans laquelle l'objet a disparu. En positionnant ces informations sur une carte, il obtient un point de chute dans les environs d'Albi, à plus de 300 kilomètres du [lieu d'impact supposé de Trouy](#).

Pourquoi tout le monde s'est-il trompé sur un phénomène bien connu des scientifiques ? En fait, les spécialistes interrogés sont experts dans la reconnaissance de météorites, mais pas dans l'analyse de leurs trajectoires célestes. Ils ont commis la même erreur que certains témoins d'ovnis, cherchant une cohérence dans une série d'estimations subjectives.

Certaines personnes localisées dans le sud de la France ayant signalé avoir vu l'objet à l'est de leur position, et d'autres localisés à Bourges ayant cru le voir tomber non loin du lieu, les experts ont établi une trajectoire fictive partant de la frontière italienne pour s'achever dans le Cher (nos éditions du 28 janvier 2008).

2. Croisement des données

En fait, ce qu'il aurait fallu faire, c'est croiser les directions données par les témoins du lieu de disparition de l'objet, comme l'a fait Dominique Caudron, ce qui aurait donné la zone approximative (un peu à l'est-sud-est d'Albi, à la limite du Tarn, de l'Aveyron et de l'Hérault) au-dessus de laquelle l'objet s'est désintégré, car il n'a

sans doute jamais atteint le sol. L'objet est tombé quasiment à la verticale, avec une légère orientation nord-sud, et non sur une trajectoire rasante comme indiqué par erreur ces jours derniers.

Cette histoire intéresse le Groupe d'étude et d'information sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés (Geipan) dépendant du Centre spatial de Toulouse. Son directeur, Jacques Patenet, a demandé aux gendarmeries de réunir toutes les informations qui pourraient leur être fournies par des témoins du phénomène. Les témoins sont invités à faire part de leurs observations au Geipan (geipan@cnes.fr). Celles-ci permettront d'affiner l'analyse réalisée par Dominique Caudron.

L'affaire montre en tout cas qu'il convient de prendre au sérieux les témoignages visuels. Analysés correctement, ils pourraient permettre, qui sait, de découvrir peut-être de nouveaux phénomènes célestes.